

Μαγείας ἢ Μουσουλμανισμοῦ ἰσχυροῦ.
 Et opinio avaricia Mynotior ἢ Σχισμῶν.

411

« Le pays (Ἰσθμῶν) passé doit déjà des villes grec. B. Rochette
 grecs, telles que Sestos et Madytas dont nous avons Hist. de l'état.
 parlé. Leur territoire fut sans doute laissé à ses des Col. grecq.
 anciens possesseurs; du moins ne voyons-nous pas T. P. c. 381.
 dans l'histoire que les deux villes aient jamais
 changés d'habitans. Celle de Cardie, qui devint
 une des plus importantes de la Chersonnèse, ex-
 tait également et avait été fondée, à une époque que
 nous ne connaissons pas par une colonie de Mileté-
 ens et de Clazoméniens (L'Empire Chr. v. 699-700) dont
 dont le chef se nommait **Ἡρόδοτος**, au témoignage du
 scholiaste de Démosthène (ad. Orat. de Fove). Le même com-
 mentateur rapporte sur l'origine du nom de cette vil-
 le, une tradition qui ne paraît guère vraisemblable;
 et un fait extrait de l'histoire de Charon de Lampsaque
 (Ispad Athen. lib. xii c. 6) ne peut être rapporté ni
 au séjour de cette première colonie. Quel qu'il en soit
 Cardie reçut lors de l'établissement de Miltiade une
 colonie athénienne, et ce fait indiqué par Herodote (lib.
 v. c. 34), est affirmé par Symbus de Chio (v. 700-701) le-
 pendant cette colonie ~~est affirmé~~ ne peut prévaloir sur
 l'ancienne, qui conserva constamment le souvenir de son
 origine étrangère; nous verrons par la suite que les

Καρδία Λυσιμαχία.

412

Cardiens refusèrent toujours d'obéir aux Athéniens, dont ils ne se reconnaissaient point pour colons; ils prétendaient que le terrain sur lequel ils étaient établis leur appartenait en propre et non aux Athéniens, et ces réclamations, qui nous sont attestées par Hégésippe et Libanius (1), confirment la réalité de la première colonie, sans affaiblir la certitude de la seconde. On sait que Cardie, après avoir été long-temps la plus grande ville de la Chersonèse (2), fut réduite à une condition misérable par Lysimaque, qui construisit sur l'isthme même de cette péninsule, une ville à laquelle il imposa son nom. Pausanias (lib. 1. c. 9) prétend que Lysimaachie s'éleva sur les ruines de l'ancienne cité; mais les géographes, et entre autres Lyimnus de Chio (v. 702-703) les distinguent très-bien, et Pausanias lui-même fait mention du "bourg de Cardie", au voisinage duquel se voyait le tombeau de Lysimaque (Pausan. lib. 1. c. 9)

(1) Hégésipp. tract. de Halon. p. 74. Liban. Argument tract. de Chersoneso.

(2) Demosth. in Philip. III